

## APPORT DE L'ERGONOMIE AU MAINTIEN DANS L'EMPLOI

*Par Monsieur Pierre NAHON  
Président du GEDER  
Groupement d'Etude pour le Développement de l'Ergonomie  
en Réadaptation*

*OUEST ERGONOMIE  
Le Pâtis Fraux - 35770 VERN SUR SEICHE  
Tél : 02 99 04 83 20 - Fax : 02 99 62 10 70*

Il y a quelques années, j'étais alors ergonomiste dans un centre de Réadaptation Professionnelle, le Pâtis Fraux, situé à Vern sur Seiche près de Rennes. A cette époque je recevais des personnes en arrêt de travail dont le but était de préparer le retour dans leur entreprise et ce malgré les obstacles survenus du fait d'un accident ou d'une maladie.

Notre rôle, à nous les ergonomistes, consiste à pronostiquer des caractéristiques de situations à la reprise, avec l'aide du médecin du travail et de l'employeur.

*Un Monsieur que j'avais en face de moi s'était difficilement remis d'une chute sévère d'un engin de chantier, alors qu'il remplissait son réservoir de carburant. Son métier consistait à approvisionner en carburant l'ensemble des engins des chantiers. Ainsi, toute la journée il arpentait les chantiers avec sa citerne, montait sur les engins, tout en tirant le tuyau d'approvisionnement de carburant, ce qui n'est pas toujours très commode, compte tenu de l'accessibilité du réservoir, en général perché en hauteur.*

Nous avons simulé au Centre ce type de tâche afin d'orienter sa rééducation, son réentraînement à l'effort, et de se faire une meilleure idée de son aptitude à reprendre son emploi.

Le pronostic médical fut plutôt réservé. Malgré cela, ce Monsieur demeurait optimiste. Rien n'était en mesure de le faire douter, alors qu'il n'était pas capable, au Centre, d'enchaîner comme il était convenu qu'il le fasse dans son emploi, le nombre d'escalades d'engins nécessaire, tout en tirant le tuyau dans le réservoir.

Ce type de situation n'est pas anodin, et nombreux sont les cas où l'on se trouve en face d'une situation paradoxale, mettant en décalage les **capacités présumées** d'un individu pour réaliser une tâche **et la façon dont il les assume**.

Avant de quitter le Centre, et sous la pression de mes sollicitations pour essayer de comprendre son attitude de confiance vis à vis de sa reprise de travail, il s'est enfin décidé à me confier la façon dont en fait, il travaillait, et ce, à condition que je n'en fasse pas état dans l'entreprise, à ses collègues et à sa hiérarchie.

*Ce Monsieur devait effectuer des tournées quotidiennes de remplissage de réservoirs d'engins, plusieurs dizaines d'engins répartis sur des chantiers éparpillés sur un département. Pour des raisons liées à l'organisation de chacun des chantiers (retard, attente, météo) les engins ne sont pas utilisés tous les jours, **même quand c'est prévu**. En fait, son travail consistait à escalader des engins **sans connaître à l'avance les niveaux de carburant du fait de l'immobilisation hypothétique des engins**. Afin de faciliter considérablement sa tâche, ce Monsieur s'était mis à placer des cailloux sur les roues des engins dans des positions très caractéristiques, ce qui lui permettait de repérer rapidement, d'une intervention à l'autre **si l'engin avait bougé** et si, par conséquent, **le remplissage était nécessaire**. C'est grâce à cette ruse qu'il*

*pouvait quotidiennement limiter sensiblement le nombre "d'escalade d'engin" nécessaire. C'est aussi grâce à cette ruse qu'il a pu conserver son emploi.*

Cette petite histoire met l'accent sur une notion essentielle que traquent les ergonomes dans l'analyse qu'ils font du travail.

### **La notion "d'activité réelle"**

Cette notion d'activité réelle de travail est indispensable dans la prise en compte des situations de handicap et particulièrement dans leur compréhension.

- à la fois pour éviter de faire un pronostic erroné de reprise de travail,
- mais aussi pour mettre en lumière les déterminants techniques et organisationnels sur lesquels il serait possible d'agir afin de réduire les situations handicapantes grâce à des transformations des situations de travail.

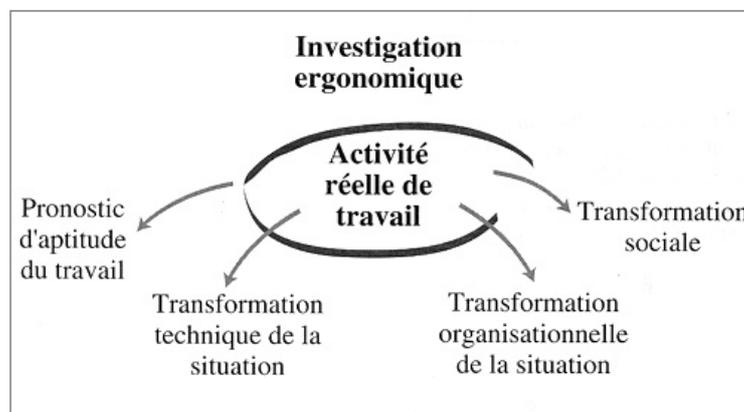
D'autre part, l'exploration de l'activité réelle du travail montre à quel point sont rares les situations où seul est impliqué un individu. A ceci se rajoute l'évolution actuelle des organisations, mécanisations, robotisations, informatisations, flux tendus, ...

L'emploi en question cache, en fait, de multiples **situations de coopérations impliquant une multitude d'acteurs.**

Il devient alors primordial d'associer ces acteurs dans l'investigation afin de poser le problème dans l'ensemble de ses dimensions techniques, organisationnelles et sociales.

Car c'est bien le collectif qui validera le maintien dans l'emploi et son réalisme au moment de la reprise du travail.

Ces propos permettent de mettre en lumière les différents enjeux qu'interpellent l'investigation ergonomique lors du maintien dans l'emploi de travailleurs handicapés.



Cette réflexion autour de situations de handicap est menée depuis plus d'une dizaine d'années par le GEDER (Groupement d'Etude pour le Développement de l'Ergonomie en Réadaptation).

Ce programme créé en 1984, poursuit les objectifs suivants :

- Echanger, promouvoir, diffuser les pratiques ergonomiques en relations avec l'insertion sociale, l'insertion professionnelle et le maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap.
- Comprendre et développer la réflexion sur les approches méthodologiques et les outils d'intervention.

Il organise des échanges entre praticiens :

- Réunions thématiques annuelles organisées par les membres,
- Bulletin de liaison, comptes-rendus de réunions thématiques, articles...
- Journées d'études et séminaires de formation.

Dans son numéro hors série d'Avril 1996, consacré aux 211, journées d'études du GEDER, la revue "Performance humaine et Technique" vient de publier un ensemble de communications proposant de faire le point sur :

- la variabilité des déficiences, des représentations et des milieux
- les situations de travail et les trajectoires des personnes
- la conception et le choix des aides techniques
- les acteurs de la Réadaptation/Réinsertion

Le GEDER constitue un point de rencontre des pratiques où se confrontent de multiples expériences dont on peut penser que le parti pris de se centrer sur le point de vue du travail soit en mesure d'apporter des réponses originales aux questions et réflexions accompagnant l'insertion des personnes en situation de handicap.